



COMMUNIQUE DE PRESSE N° 001/OLUCOME/03/2015 PORTANT SUR UN DEMENTI DES PROPOS DES DETRACTEURS DU PRESIDENT DE L'OLUCOME ET DE L'OLUCOME

En date du 17 mars 2015, les membres du Comité exécutif de l'OLUCOME se sont réunis et ont analysé entre autre les problèmes liés à la sécurité de ses membres.

Au cours de cette réunion, ils ont tiré un constat qu'à partir du 14 mars 2015 les détracteurs de l'OLUCOME ont piraté les mots de passe des comptes Gmail et Facebook de son Président Gabriel Rufyiri. Ces comptes se dénomment : rufyirig@gmail.com et rufyirig@yahoo.fr. Ces détracteurs ont rédigé et rédigent des messages qui insultent certaines personnes morales et physiques de diverses manières et les envoient à partir de ces dits comptes. Pire, ils créent eux-mêmes des comptes sur la page Facebook sous le nom du Président de l'OLUCOME et écrivent des messages qu'ils adressent aux différentes personnes pour les insulter. Selon les informations que l'OLUCOME détient, cette attaque intervient au moment où il y aurait un groupe de gens qui serait préparé pour monter des dossiers à l'égard de certains membres des organisations de la société civile dont le Président de l'OLUCOME et tuer les gens auxquels seraient montés ces dossiers n'est pas exclu.

Le Président de l'Observatoire serait suivi par ce groupe car ces derniers jours il a fait de multiples dénonciations dont celle de l'ex. marché central de Bujumbura, celle liée à l'observation d'une journée de grève en date du 5 mars 2014, celle de 48.5 hectares de Karwema à Gihanga et celle de sa position face au troisième mandant du Président de la République du Burundi lors de la rencontre avec la délégation du Conseil de sécurité au Burundi. Ce groupe fait ce montage également en se référant que l'OLUCOME est membre de la Campagne Halte au troisième mandat.

Par ce communiqué, le Président de l'OLUCOME et les membres du Comité exécutif de l'OLUCOME démentent le contenu de ces messages et déclinent toute

responsabilité relative à ces pirateries. Ils demandent à toutes les connaissances du Président de l'OLUCOME de ne plus utiliser ces comptes et d'attendre jusqu'à ce qu'il les communique d'autres comptes. Ils leur demandent aussi de ne plus considérer les messages d'à partir du 14 mars 2015.

Cette nouvelle forme de menace à l'OLUCOME montre bel et bien que ses détracteurs ne dorment pas mais cherchent à tout prix tous les canaux de déstabilisation de l'Observatoire comme il le faisait avant. Et cela arrive presque toujours lorsque l'OLUCOME a dénoncé les cas de la grande corruption qui impliquent les hommes forts du pouvoir et leurs acolytes. C'est pourquoi l'OLUCOME réitère encore une fois sa ferme détermination et son engagement dans son combat de lutte contre la corruption. Jamais de sa vie, l'Observatoire ne reculera pas face à n'importe quelle menace. L'OLUCOME n'acceptera jamais qu'une poignée de gens s'accapare de la richesse nationale au détriment d'une majorité de la population qui croupit dans une misère sans nom. Cependant, il poursuivra sa mission de plaider pour le compte des citoyens afin que les corrompus et corrupteurs soient punis selon la loi et que les fonds détournés soient retournés au trésor public.

Fait à Bujumbura, le 14/03/2015

